

Julie Jia

En tant qu'assistante marketing chez Novus, une entreprise active dans l'alimentation animale, Julie Jia s'occupe de la communication de produit, de l'organisation des événements et des relations de presse. "Novus est une entreprise internationale en pleine expansion. À Bruxelles, on est le siège pour l'Europe et le Moyen Orient. Je trouve ce côté international très enrichissant. Mon travail me plaît énormément. S'il y a une chose qui m'y manque, ce serait peut-être une crèche." Julie habite loin de Bruxelles, mais ne veut pas faire de télétravail: "Quand on est chez soi, il faut vraiment être chez soi."



Géraldine David

Géraldine David est dans sa dernière année en Ingénieur de Gestion à l'École de Commerce Solvay. "Je n'ai pas encore la moindre idée de ce qui serait mon boulot idéal. Je fais des études commerciales, mais ce n'est pas ce qui m'intéresse vraiment. J'aimerais le plus rester à l'université pour faire de la recherche. Je ne me vois pas travailler dans le privé. Je pense que l'environnement de travail à l'université est plus stimulant. Les gens y voient plus loin que la routine metro-boulot-dodo."



Guy Claessens

"Je travaille pour l'Office Nationale de l'Emploi, l'ONEM." Guy Claessens y est directeur du service Procédures de Travail. "J'aime bien gérer une équipe. Nous recevons parfois des tâches très urgentes. C'est chaque fois un défi de réaliser les objectifs dans le délai prévu." Après avoir travaillé quelques mois dans une entreprise privée, Guy Claessens a déménagé au ministère des Finances. Après deux années, il a rejoint l'ONEM. "C'est une entreprise publique, mais très moderne. Les conditions de travail et l'infrastructure y sont bonnes."



Constance Dekeyzer

Enseignante dans une école à Schaerbeek et serveuse dans un restaurant: Constance Dekeyzer a un agenda de travail bien rempli. "J'aime bien le travail dans le restaurant à cause des collègues. Par contre, c'est un travail peu valorisant, et très fatigant. Il faut travailler aux heures que tout le monde s'amuse. L'école n'est pas un boulot valorisant non plus. Les élèves sont obligés de venir, et ils n'ont pas forcément envie de nous écouter. Heureusement, la direction y est très ouverte. Et on voit les élèves évoluer, on voit qu'ils retiennent ce qu'on leur dit. Je ne sais pas si j'en ferai ma vie, mais je l'aime bien quand même."

